

Hommage au Professeur Philippe Ducrotté

Pierre Michel

CHU Rouen Normandie, Pôle viscéral,
Service d'hépatogastroentérologie, 1,
rue de Germont, 76031 Rouen Cedex 1 ;
président de la Fédération Francophone
de Cancérologie Digestive

e-mail : <pierre.michel@chu-rouen.fr>



Le professeur Philippe Ducrotté est décédé le 30 décembre 2017, notre collègue Philippe Ducrotté nous a quittés, mon ami Philippe est mort ! La communauté hépatogastroentérologique est profondément affectée par sa disparition.

Philippe Ducrotté est né en 1955 en Normandie, il a effectué la totalité de sa formation secondaire et universitaire à Rouen. Son choix de la spécialité d'hépatogastroentérologie au CHU de Rouen a été porté par des valeurs qui ont guidé sa vie, l'exigence de la recherche et de l'enseignement au sein d'une équipe soudée et solidaire, la passion pour les relations humaines sans distinction de statut, de fonction, d'origine ou de situation, le souci de la transmission du savoir et de l'évolution d'une discipline. Ces qualités lui ont permis de faire évoluer, avec Éric Lerebours et Anne-Marie Leroi, la notoriété médicale et scientifique de l'école d'hépatogastroentérologie et de physiologie digestive de Rouen héritée de leurs aînés, Raymond Colin, Philippe Hecketsweiler et Philippe Denis. Son activité spécifique a été développée pendant plus de trente ans aux frontières des territoires connus de la physiopathologie des maladies dites fonctionnelles. Il s'est passionné pour les aspects moteurs des troubles fonctionnels digestifs, pour l'exploration endoscopique et le traitement endoscopique de certaines maladies digestives, plus récemment pour la thématique de la sensibilité viscérale puis de l'interaction aliments-microbiote et symptômes digestifs. Il a contribué à l'avancée des connaissances et des traitements de ces maladies avec plus de 280 articles référencés. C'est la reconnaissance de ces qualités au sein de notre communauté qui a justifié les responsabilités collectives locales à l'hôpital et à l'université, mais également nationales avec la présidence de la section 52 du Conseil National des Universités (CNU) et la participation au conseil d'administration de la Société Nationale Française de GastroEntérologie qu'il devait présider en 2017. Au niveau international, il était régulièrement invité en raison de ses qualités scientifiques, ses qualités d'enseignant et la sagesse de ses conseils.

Les très nombreux témoignages reçus depuis sa disparition permettent de broser un portrait consensuel de l'homme qui a donné sa dernière conférence le 9 décembre 2017. Je ne surprendrai pas ceux qui l'ont côtoyé. Les mots les plus

doi: 10.1684/hpg.2018.1583

souvent cités pour le caractériser sont : bienveillant, humble, passionné, pédagogue, mais aussi travailleur et déterminé.

Dans toutes les circonstances, quel que soit l'interlocuteur, l'attention à l'autre était la même, cette énergie calme, intense, qui vous considère, vous valorise, vous assure et vous met en confiance. Je ne pourrai pas citer tout le monde ni tous les témoignages mais beaucoup, à travers différentes générations, ont connu la chance de pouvoir compter sur les conseils avisés de Philippe. Cette bienveillance vient en miroir d'une humilité vraie, qui donne à l'homme son épaisseur, sa densité, sa réalité si particulière et assez unique dans notre monde de performance individuelle.

Il était passionné, passionné de médecine, de sa famille et de foot. Cette passion qui mène à un travail intense sans souci des heures, des jours ou des vacances et rend incompréhensible les mots « récupération » et autres « RTT ». Cette passion qui fait avancer, défricher, expliquer, innover. Passionné par l'autre, ces malades complexes qui ont déjà tout essayé quand ils viennent le consulter et qui repartent non pas forcément guéris mais entendus, écoutés, compris, partiellement soulagés et le plus souvent sans ordonnance.

Passionné, calme et déterminé. Déterminé à défendre une certaine idée de la médecine, de la place du médecin dans le système de soins, farouchement opposé aux réformes repoussant sans cesse la mise en responsabilité des jeunes. Cette détermination à expliquer, transmettre les connaissances tout en respectant l'étudiant est soulignée par tous les témoignages des plus jeunes. Déterminé également à poursuivre l'œuvre de ses aînés, à consolider, développer une équipe de recherche clinique, à creuser un sillon.

J'ai perdu un ami, un collègue délicieux nous a quittés, la discipline a perdu un de ses leaders. L'hépatogastroentérologie perd un maître et un ami mais nous gardons tous les valeurs qu'il nous a transmises avec sensibilité et passion. ■